



**University of
Zurich**^{UZH}

**Zurich Open Repository and
Archive**

University of Zurich
University Library
Strickhofstrasse 39
CH-8057 Zurich
www.zora.uzh.ch

Year: 2013

**Rezension zu Nuss, Daniel: Die hagiographischen Werke Hildeberts von
Lavardin, Baudris von Bourgueil und Marbods von Rennes, Heiligkeit im
Zeichen der Kirchenreform und der Réécriture, Franz Steiner Verlag,
Stuttgart 2013, (Beiträge zur Hagiographie; 12)**

Führer, Julian

Posted at the Zurich Open Repository and Archive, University of Zurich
ZORA URL: <https://doi.org/10.5167/uzh-89474>
Scientific Publication in Electronic Form
Published Version

Originally published at:

Führer, Julian (2013). Rezension zu Nuss, Daniel: Die hagiographischen Werke Hildeberts von Lavardin, Baudris von Bourgueil und Marbods von Rennes, Heiligkeit im Zeichen der Kirchenreform und der Réécriture, Franz Steiner Verlag, Stuttgart 2013, (Beiträge zur Hagiographie; 12). perspectivia.net, der Online-Publikationsplattform der Max Weber Stiftung: Max Weber Stiftung.

Daniel Nuß, Die hagiographischen Werke Hildeberts von Lavardin, Baudris von Bourgueil und Marbods von Rennes. Heiligkeit im Zeichen der Kirchenreform und der Réécriture, Stuttgart (Franz Steiner) 2013, 257 S. (Beiträge zur Hagiographie, 12), ISBN 978-3-515-10338-1 , EUR 46,00.

rezensiert von/compte rendu rédigé par
Julian Führer, Paris

Depuis quelques années, le concept de la réécriture hagiographique est étudié de près, notamment par Monique Goullet et Martin Heinzelmann, avec un accent particulier sur les textes du haut Moyen Âge. Cette thèse de quelques 250 pages soutenue à Göttingen en 2009 se propose d'appliquer ce questionnaire méthodologique à des textes rédigés vers l'an 1100, c'est-à-dire dans le contexte chronologique de la réforme dite grégorienne. Les auteurs des vies de saints respectives sont des personnages bien connus, tous évêques voire archevêques, tous actifs dans l'Ouest de la France, compositeurs d'œuvres poétiques et rédacteurs de lettres. On s'est bien moins occupé de leurs écrits hagiographiques, et l'auteur prend comme objectif une étude comparatiste de ceux-ci dans le sillon du concept littéraire d'hyper- et hypotextualité développé par Gérard Genette. Les vies de saints déjà existantes, à savoir les hypotextes, servent ainsi de base à la réécriture, c'est-à-dire aux hypertextes. Il est par-là possible de mettre en relief la part des modèles existants et des nouvelles créations de Baudri de Bourgueil, d'Hildebart de Lavardin et de Marbode de Rennes (les hypertextes) et d'en tirer des conclusions sur de nouveaux modèles de sainteté éventuels. On saura gré à l'auteur de ne pas s'être figé derrière ce langage technique qui souligne d'ailleurs l'inutilité d'un parler théorique artificiel (»Es war ein Entgegenkommen an den Leser, den quellenanalytischen Teil der Arbeit nicht durch eine strikte Anwendung dieser Terminologie zu überfrachten, da ihr alleine ohnehin keine Aussagekraft zukommt«, p. 221).

En examinant les 15 écrits hagiographiques conservés des trois auteurs (trois de Baudri et d'Hildebart, neuf de Marbode, six rédigés en vers et neuf en prose), Daniel Nuß étudie aussi bien les procédés rhétoriques qui doivent justifier la rédaction d'un texte modifié que leurs conséquences, dont, par exemple, la perte de détails que nous qualifierons de données historiques »sans importance majeure«. Le chapitre 5.2, »Historischer Wandel und Réécriture« (p. 149–201), fait apparaître un renouveau des conceptions de sainteté: par exemple, les saints des vies remaniées semblent de manière générale être devenus plus émotifs. Les conceptions renouvelées du mariage par rapport à la sainteté permettent désormais une vie en couple, par exemple dans la »Vie de sainte Radegonde« par Hildebart (p. 165–168) qui s'éloigne ici sensiblement de l'hypotexte, les vies de Radegonde par Venance Fortunat et par Baudonivie, toutes les deux rédigées vers l'an 600. Ce chapitre traite également du concept juridique du mariage chez Yves de Chartres et se trouve enrichi d'un

récapitulatif des conceptions plus anciennes, de saint Ambroise à Hincmar. L'auteur peut ainsi montrer qu'Hildebert de Lavardin se tient très proche de saint Augustin, allant jusqu'à la paraphrase de son argumentation, tout en incluant le droit canonique de son époque.

En conclusion, il apparaît que les trois prélats partageaient un certain nombre de valeurs qui se traduisent par des modèles de sainteté en s'éloignant parfois sensiblement des modèles hérités des hypotextes. Le succès ultérieur des textes retravaillés varie en fonction de la notoriété des personnages traités, de sorte que les textes concernant des saints locaux ont connu une diffusion plus restreinte. Les poèmes sur les pénitentes Thaïs et Marie ont connu le plus grand succès; Daniel Nuß attribue ceci à un modèle de piété renouvelé ainsi qu'au fait que le public visé était la noblesse de la région. À propos de la réforme du clergé, le thème de Marie et de Marthe est largement exploité et rappelle les débats entre moines et chanoines autour de la primauté de la contemplation ou de la prédication. Il est difficile d'affirmer la position des auteurs dans ces disputes à l'aide de l'hagiographie. Ainsi, D. Nuß traite peu l'action des évêques-écrivains dans leurs diocèses. Il semble cependant qu'aucun des trois personnages ne fût un partisan particulier de la réforme, ni dans son diocèse, ni dans ses écrits hagiographiques.

Le lecteur peut suivre l'examen minutieux des changements intervenus lors de la réécriture hagiographique grâce à la présentation d'extraits des textes correspondants sur deux colonnes et à une analyse philologique qui profite clairement du fait que cette thèse a été rédigée sous la direction de spécialistes d'histoire et de latin médiéval. En annexe (p. 223–240), l'auteur dresse la liste récapitulative des 15 textes examinés ainsi qu'un panorama des manuscrits (non exhaustif, orienté surtout vers le XII^e siècle) qui les contiennent. Pour approfondir la question de l'attitude favorable ou non des auteurs à la réforme grégorienne et, plus précisément, à la réforme canoniale, il aurait pu être utile de mentionner le contenu des manuscrits au-delà des textes hagiographiques traités, mais il est évident que cela aurait sensiblement gonflé cette annexe.

Même si on peut déplorer quelques inconsistances dans la bibliographie ainsi que des omissions parmi les parutions récentes, par exemple dans le domaine de la réforme grégorienne et des chanoines, il convient de saluer la parution de ce livre qui montre comment mettre à profit des textes que les historiens négligent encore trop souvent. L'auteur écrit dans un style limpide, clair et précis, n'hésite pas à formuler des avis clairs (voir p. ex. p. 159 au sujet du caractère public des émotions au Moyen Âge) et fait toujours attention à bien insérer les actions et les assertions de ses personnages dans leur contexte. Ce livre est une belle preuve qu'il est possible de présenter des résultats de valeur sur 200 pages de texte.